

## TRADUIRE ...

### A propos du film de Nurith Aviv

« Pour un rêve, j'ai eu 24 interprétations différentes mais qui se sont toutes réalisées » disait une voix dans le film de Nurith Aviv.

A travers un ballet chatoyant d'images et de voix de traducteurs venant de différentes villes, de différentes langues, Nurith Aviv introduit par petites touches le travail corporel, strate invisible de toute traduction, que ce soit la cruauté (dans le sens « cru ») avec les « mains de la mère fouillant les entrailles » du texte ou la transgression ne serait-ce que syntaxique pouvant aller jusqu'à « tuer le père » dans la langue d'accueil.

Alors les traductions, comme les transformations (au sens bionien du terme), ou les interprétations psychanalytiques, ne semblent exister que pour mieux éclairer le texte original, sans jamais pouvoir le remplacer.

Brigitte Moïse-Durand, psychiatre, psychanalyste SPP